



La Clinique du sein des Hôpitaux Iris Sud : Accompagner les patientes dans leur combat contre la maladie

Créée en 2000, la Clinique du Sein des Hôpitaux Iris Sud (HIS) est composée de différents spécialistes particulièrement formés à la prise en charge des pathologies mammaires : radiologues, gynécologues, anatomo-pathologistes, oncologues médicaux, radiothérapeutes, psychologues, kinésithérapeutes et infirmières spécialisées. L'objectif de cette clinique est de contribuer à réduire au maximum la mortalité liée au cancer du sein en assurant une prise en charge optimale de la maladie quel qu'en soit son avancement.

La Clinique du Sein fonctionne de manière multidisciplinaire : toute décision relative au diagnostic et/ou au traitement d'une patiente fait l'objet d'une concertation oncologique multidisciplinaire. Cette réunion hebdomadaire permet à l'ensemble de l'équipe de discuter de chaque cas afin de proposer un schéma thérapeutique adapté, individualisé.

La Clinique du Sein se concentre également sur le suivi à long terme des patientes, la tenue d'un registre de données et participe à différents protocoles d'études multicentriques nationaux et/ou internationaux.

La Clinique du Sein fait partie du réseau européen « SenoNetwork » et est agréée comme Programme de Soins Spécialisés du cancer du sein selon la législation belge depuis décembre 2008.



Présentation avec **Frédéric Buxant**, responsable de la Clinique du Sein

Frédéric Buxant : La Clinique du Sein existe depuis une dizaine d'années. Son ouverture fait écho à la publication des normes organisant la prise en charge du cancer du sein en Belgique. La Clinique du Sein dont j'assure la direction depuis plus de trois ans répond à différents agréments, outre le nombre de nouveaux cas pris en charge annuellement, le cadre médical et paramédical. Elle intervient et recrute sur les différents sites d'HIS (Joseph Bracops, Molière-Lonchamp, Baron Lambert et Ixelles) répartis au sein de la ville. La prise en charge chirurgicale est assurée quant à elle uniquement sur le site d'Ixelles.

Comment êtes-vous organisés ?

FB : La Clinique du Sein nécessite une très bonne articulation entre les différents services d'un hôpital avec des collaborations aussi bien horizontales que verticales. Toute patiente doit bénéficier d'une prise en charge globale et nous devons créer une dynamique particulière dès la mise au point d'une anomalie radiologique. Nous assurons

un suivi psychologique de chaque patiente, que les résultats d'une biopsie soient bénins ou malins. Nous maintenons une communication renforcée également avec des acteurs extérieurs, notamment les médecins traitants. Nous organisons ainsi régulièrement différentes réunions scientifiques pour renforcer la communication, la coordination et l'information entre les différents intervenants au sein ou à l'extérieur de cette clinique. En plus d'une prise en charge médicale optimale, nous souhaitons offrir une prise en charge paramédicale adaptée à cette période difficile que constituent l'annonce et le traitement d'un cancer.

Quelle est l'importance de la pluridisciplinarité dans la prise en charge du cancer du sein ?

FB : La pluridisciplinarité aide avant tout à réaliser le bon choix thérapeutique, en s'adaptant au patient et à sa tumeur. Ainsi, par exemple, le radiologue et l'anatomopathologiste nous renseignent sur le type de tumeur que présente la patiente (localisation, taille, plurifocalité, grade histologique, indice de prolifération, hormonosensibilité), alors que le gynécologue et/ou l'oncologue médical, après avoir rencontré et examiné la patiente, transmettent d'autres informations (souhaits de la patiente, antécédents médicaux et/ou affections médicales contre-indiquant une chirurgie ou un traitement systémique, résectabilité de la tumeur,...). Outre cet aspect médical, la prise en charge paramédicale, organisée par l'infirmière coordinatrice de la Clinique, est également primordiale.



Quels sont les enjeux autour de la prise en charge du cancer du sein en Belgique ?

FB : Ces enjeux concernent à la fois le dépistage et la qualité des traitements proposés. Actuellement, coexistent le dépistage organisé appelé « mammo-test » (entre 50 et 69 ans) et le bilan sénologique prescrit par le gynécologue et/ou le médecin généraliste à la femme généralement âgée de 40 à 75 ans. A court terme, des choix devront être réalisés et une distinction devrait apparaître entre un dépistage de masse et un second orienté spécifiquement vers des groupes de patientes présentant un risque majoré de développer un cancer du sein. D'autre part, certains centres belges n'offrent toujours pas une qualité de traitement suffisante comme en témoignent entre autres leurs taux de mastectomies parfois élevé. Plutôt que de privilégier uniquement des critères de quantité (nombre de nouvelles patientes prises en charge annuellement), nous devrions nous baser également sur des critères de qualité. Quelle que soit la structure dans laquelle la patiente consulte, l'attitude thérapeutique doit être individualisée et cohérente.

Les techniques de dépistage du cancer du sein ont-elles évolué ?

FB : Dans ce domaine, les techniques évoluent effectivement rapidement et permettent une irradiation toujours moindre. D'autre part, la digitalisation de l'imagerie nous offre des clichés d'une qualité exceptionnelle qui supprime largement les outils dont nous disposions il y a 10 ans à peine.

Quelle est la place de la recherche dans votre clinique ? Comment est-elle organisée ?

FB : Essentiellement par la participation à différentes études cliniques. L'Institut Jules Bordet est généralement le centre de référence et/ou l'initiateur des différents protocoles d'études de phase II ou de phase III auxquels nous participons. Bien que notre Clinique ne soit pas un centre de référence, nous souhaitons mettre notre expertise

à contribution en poursuivant et développant encore davantage une telle activité scientifique, au profit des patientes.

Quelle est la mission du réseau européen « SenoNetwork » dont fait partie votre clinique ?

FB : Ce réseau a deux rôles distincts. D'une part, c'est un label reconnu, permettant au centre d'affirmer qu'il respecte les critères européens d'agrément de la Clinique du Sein. D'autre part, ce réseau permet de mettre en contact différentes structures européennes spécialisées et d'organiser des rencontres entre professionnels. Malheureusement, ce réseau ne nous permet pas de partager nos résultats et de développer un site de véritables réflexions.

Depuis décembre 2008, votre clinique est agréée comme programme de soin spécialisé dans le cancer du sein selon la législation belge. Qu'est ce que cela signifie ?

FB : Cet agrément témoigne du fait que la clinique du sein répond aux critères de quantité et d'encadrement. Actuellement, aucun critère de qualité n'est requis dans ce cadre, ni même souhaité.

Quels liens la Clinique du Sein d'HIS entretient-elle avec les autres établissements du réseau IRIS comme l'Institut Jules Bordet ou encore les CHU Saint Pierre et Brugmann ?

FB : Nous travaillons en étroite collaboration avec l'Institut Jules Bordet. Les anatomopathologistes de cet Institut analysent l'ensemble des prélèvements et participent à nos concertations d'oncologie multidisciplinaire au même titre que le radiothérapeute. Avec le CHU Saint Pierre, notre collaboration s'articule essentiellement autour de la prise en charge des cancers avancés du col de l'utérus. En effet, nous menons avec cette équipe une étude prospective comparant la chirurgie robotique à la chirurgie laparoscopique dans l'évaluation des adénopathies lombo-aortiques.